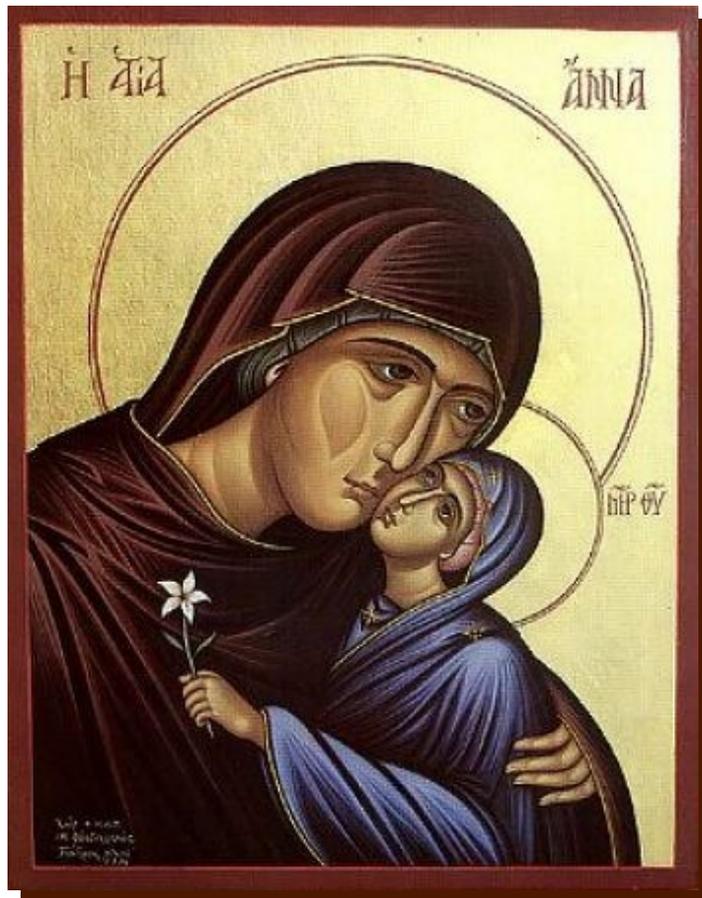


FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIAT SANTEZ ANNA

# FEUILLET SAINTE ANNE



N° 11

Décembre 2014

Frère et sœurs,

un Feuillet Sainte-Anne en octobre, un autre en novembre et encore un en décembre...

Du jamais vu. C'est peut-être l'influence de la mer, on n'y échappe pas en Bretagne.

Voyez-vous, la mer peut être calme et puis tout à coup s'agiter et ensuite retourner au calme. Parfois elle est relativement plate et puis survient une série de vagues, de rouleaux qui déferlent sur nos côtes. Il en va de même avec le Feuillet Sainte-Anne. Toutefois, cette dernière vague de l'année porte des informations et un appel. Probablement que vous connaissez cet ancien usage des marins de placer un message dans une bouteille et de la jeter à la mer...

## Une église orthodoxe en Morbihan

Voici une première information : la construction d'une petite église dans la Morbihan, département breton où il n'existe pas de lieu de culte orthodoxe. Cette petite église (où chapelle en occident) est construite à Ti Sant Gweltaz, au Luidic près de Locmaria sur la commune de Quistinic, à partir une grange en pierre sur le terrain de sœur Marie (Marie-Annick Penvern) de la Fraternité Orthodoxe Saint-Martin-le Miséricordieux et Sainte-Marie-la-Nouvelle (de Paris). Les travaux ont débutés cet automne, après la bénédiction de S.E. le métropolite Joseph, avec la participation de fidèles de paroisses bretonnes de différents diocèses.

Cette église est destinée en premier lieu au service des quelques membres de la Fraternité Orthodoxe Saint-Martin et Sainte-Marie (voir présentation ci-dessous) qui se réunissent régulièrement à Ti Sant Gweltaz pour une prière communautaire, et bien sûr pour tous les orthodoxes morbihannais, qui sont de plus en plus nombreux.

Et un premier appel : nous avons besoin d'être soutenu financièrement pour mener à bien cette construction, alors nous comptons sur vous, orthodoxes en Bretagne où bretons orthodoxes en exil (et ils sont nombreux) ; c'est la crise et nous sommes tous sollicités surtout en cette période de fin d'année civile, mais comme le dit l'adage : « les petits cours d'eau font les grands fleuves ». Et puis, une église orthodoxe en Morbihan, c'est une bénédiction ! \*

Mais nous sommes preneurs également de toutes compétences en matière de travaux du bâtiment, donc si vous avez du temps et souhaitez participer à cette œuvre, vous êtes bienvenus !

\* les dons peuvent être envoyés au siège social de l'Association Orthodoxe Sainte Anne, les chèques libellés à l'ordre de l'AOSM ( Association Orthodoxe Sainte Anne) ou, si vous désirez recevoir un reçu pour déduction des impôts, à l'ordre de l'ACMORB (paroisse orthodoxe roumaine de Brest).



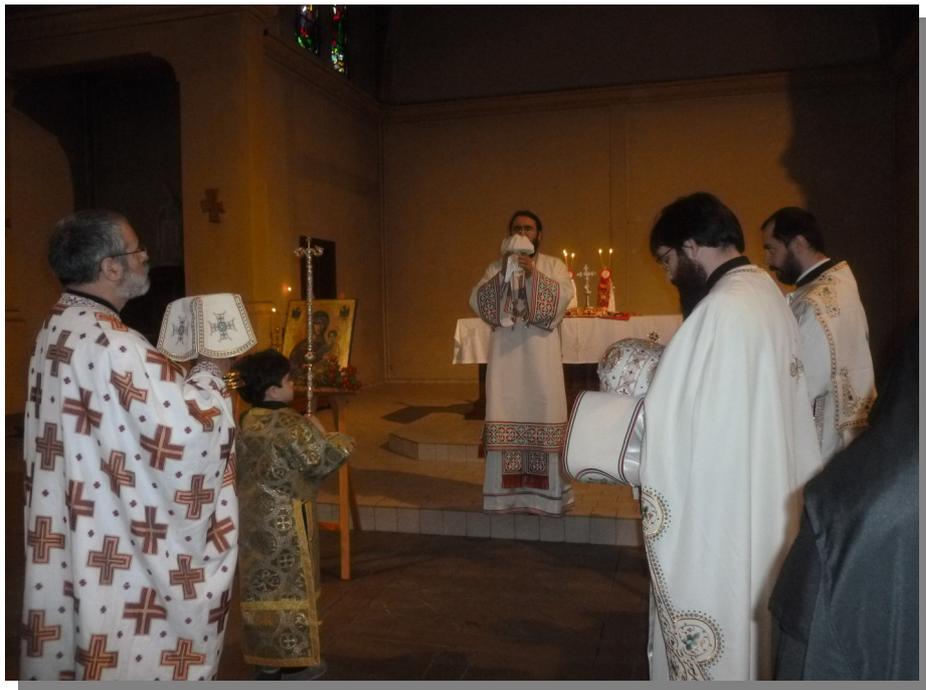
Voici une seconde information :

## **Une nouvelle paroisse orthodoxe à Rennes**

Le dimanche 16 novembre, S.E. Le métropolitain JOSEPH a présidé la Liturgie dans l'église nouvellement acquise par la communauté orthodoxe roumaine de Rennes. Cette, déjà importante, communauté est desservie par le père Adrian IUGA, recteur de la paroisse des Saints-Apôtres-Pierre-et-Paul de Nantes.

L'église, actuellement sous le patronage de Sainte Anne, est située au 1 rue Marceau (à proximité du stade de football). C'est une grande et belle église qui offre beaucoup de possibilités avec des salles attenantes et un terrain.

Les fidèles ont fait beaucoup d'efforts pour préparer le sanctuaire en vue de la célébration de cette Liturgie. Celle-ci, célébrée en roumain et en français, a bénéficié de la présence des moniales du monastère récemment installé à Bois-Salair près de Fontaine-Daniel en Mayenne.



## **Au sujet des saints Raphaël et Nicolas, de Mytilène :**

**de Yann Varc'h Thorel :**

« concernant les saints Raphaël et Nicolas (...). Comment en savoir plus sur leur séjour à Morlaix ? Entre nous, s'ils sont nés au Ciel en 1463, ils sont venus en Bretagne à l'époque de l'indépendance, sous François II, père d'Anne de Bretagne, avant même la défaite finale de 1488, voire peut-être même, puisqu'on n'a pas de date précise sous François I ou Jean V. A quel synode ? »

Ceci laisse à penser que la démarche de Raphaël et de la délégation de Constantinople était probablement non pas théologique, ou oecuménique mais plutôt d'ordre diplomatique, comme chercher des alliances pour lutter contre l'invasion turque.

**du diacre Jean-Claude Bréhin, du diocèse romain de Quimper et Léon :**

« Je n'ai pas connaissance de la venue à Morlaix d'une délégation de Constantinople. S'il y a des traces de cela, il faut consulter les archives diocésaines du diocèse de Tréguier (auquel Morlaix appartenait) qui doivent se trouver à St Brieuc. »

**de Yves-Marie Erard, archiviste diocésain, diocèse romain de Saint-Brieuc et Tréguier :**

« Père bonjour,

Je ne peux répondre favorablement à votre demande, car les archives de l'ancien évêché de Tréguier ne sont pas conservées par nos soins.

Elles font partie de la série G des Archives Départementales 22 : **Clergé séculier = Archives ecclésiastiques des anciens diocèses de Saint-Brieuc et Tréguier. Fonds des paroisses (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)**, mais aussi des AD-29 en ce qui concerne plus spécifiquement Morlaix. Bien cordialement, Yves-Marie Erard, archiviste diocésain. »

L'enquête se poursuit donc...

## **La Communion Orthodoxe de la Miséricorde**

La Communion Orthodoxe de la Miséricorde (ex Communion Orthodoxe du Pain de Vie) a été fondé par le prêtre Roberto UBERTINO et par moi-même le 20 juin 1999, fête de Saint Nicolas Cabasilas, avec la bénédiction de S.E. l'archevêque JOSEPH, métropolitain de l'Eglise orthodoxe roumaine en Europe occidentale et méridionale, qui a accepté d'en être le père spirituel.

Père Roberto et moi-même avons vécu de nombreuses années la vie communautaire avec les plus pauvres, au Canada, en France et ailleurs. Nous souhaitons continuer ensemble ce chemin, si possible avec d'autres.

Ce chemin, le but de la Communion, est une vie partagée avec les plus humbles dans le cadre d'une Fraternité, d'une Maison, d'une Basiliade. La Fraternité regroupe des chrétiens orthodoxes autour de la prière, du repas, de la mission partagée. La Maison est le regroupement géographique des membres de la fraternité autour d'un lieu communautaire qui permet une vie de partage plus intense et offre une possibilité d'accueil. La Basiliade est la réunion de la Fraternité, de la Maison et de la paroisse.

La Communion Orthodoxe de la Miséricorde est actuellement constituée de deux entités : la Basiliade « Saint Jean-le-Miséricordieux » à Toronto, Ontario, au Canada et la Fraternité Orthodoxe « Saint-Martin-le-Miséricordieux et Sainte-Marie-la-Nouvelle » à Brest, Bretagne, en France. Pour des motifs administratifs, la basiliade a conservé la dénomination de mission.

Une Charte, bénie par le métropolite Joseph, marque notre union et exprime en douze points son but. Chaque entité dépend canoniquement de son évêque, et vit son service dans l'obéissance à celui-ci.

Pour faire mémoire de notre accueil par l'Eglise orthodoxe roumaine, la Communion a été placée sous le patronage, avec la Mère de Dieu et le Saint Précurseur Jean le Baptiste, de Saint Callinique de Cernika, illustre figure de la tradition hésychaste en terre roumaine, qui appelait les pauvres « les frères du Christ » et a développé ce que le père Dumitru Staniloae a nommé une « spiritualité intégrale ».

Notre désir est motivé par les enseignements de Saint Basile-le-Grand, de Saint Jean-Chrysostome et de tous les Saints Pères qui ont, par leurs écrits, leurs paroles, leurs témoignages, ont montré aux fidèles le chemin de la véritable fraternité, de l'authentique service, ce qu'ils ont appelé le Sacrement du Frère ou encore la Liturgie après la Liturgie.

**Sacrement du Frère**, c'est à dire que les membres de la Communion s'orientent vers le service du prochain, spécialement de celui qui est le plus dans le besoin, dans la souffrance, « nous souvenant des paroles du Seigneur Jésus qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Ac 20, 35) et que cette diaconie est une nécessité, non pas une option dans une vie de chrétien, conformément aux exhortations de l'apôtre : « Frères, portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi le précepte du Christ » (Gal 6,2), « Frères, nous nous devons, nous les forts, de porter les infirmités des faibles et de ne pas rechercher ce qui nous plaît. » (Rm 15, 1), sachant « que les membres qui nous semblent les plus faibles sont ceux dont le corps a le plus besoin » (1 Cor 12), ce qui place le pauvre au cœur de l'Eglise. Plus encore, l'enseignement du Seigneur sur le Jugement dernier (Mt 25,31ss) nous invite à considérer le service du frère, spécialement du plus pauvre, comme le service de la Personne même du Seigneur Jésus, Celui-ci s'assimilant à la personne dans le besoin, le manque, la souffrance. Cette présence mystérieuse du Seigneur Jésus dans la personne en détresse justifie l'expression de Sacrement du Frère et motive ainsi notre action.

**Liturgie après la Liturgie**, car la Communion ne veut pas se situer dans le cadre d'une simple association caritative, altruiste ou philanthropique, mais se veut enracinée dans la vie de prière ecclésiale, consciente que l'on ne peut donner que ce que l'on reçoit, et que l'amour partagé avec le prochain nous vient de l'amour reçu gratuitement de la Sainte Trinité. Or, le lieu où cet amour est le plus exprimé et abondamment déversé est la Divine Liturgie à laquelle nous sommes profondément attachés, le Feu sur la Terre. La Liturgie et la prière de Jésus sont les lieux essentiels où sont invités à se nourrir les frères et sœurs de la Communion. La Divine Liturgie est le lieu privilégié où le Christ, véritable Pain de Vie, nous invite à nous faire à notre tour, nourriture pour nos frères. « Frères, je vous exhorte, en vertu de la divine miséricorde, à vous offrir vous-même en sacrifice vivant et saint, en sacrifice agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous devez lui offrir. » (Rm 12, 1)

## **En France : La Fraternité Orthodoxe Saint-Martin-le-Miséricordieux et Sainte-Marie-de-Paris (la Nouvelle)**

Elle est à l'origine de la paroisse de la Sainte-et-Vivifiante-Croix (Plémet en 1999, Loudéac en 2000, puis Brest depuis 2003) dont elle est désormais membre comme œuvre de prière et de service, à l'origine de l' « Association Orthodoxe Fraternité-Franco-Roumaine » (<http://aoffr.free.fr>) et de la « Fraternité Orthodoxe Sainte-Anne » (<http://orthodoxesenbretagne.blog.free.fr/>). A Brest, elle est également à l'origine de l'aumônerie de la Maison d' Arrêt.

A Loudéac, nous avons une Maison, maison communautaire qui abritait l'église de la paroisse, un lieu pour les agapes, bibliothèque, lieu de vie permanent pour trois frères et occasionnel pour des amis ou des personnes en difficulté de passage. La prière communautaire y était assurée chaque jour.

Aujourd'hui à Brest, nous n'avons plus de Maison, et attendons l'heure de Dieu pour fonder une basilade, dans un lieu adéquat.

En 2002, dans ce but, nous avons fondé l' « Association Orthodoxe du Pain de Vie » devenue depuis l' « Association Orthodoxe Saint-Martin-le-Miséricordieux », qui regroupe des personnes physiques ou morales souhaitant soutenir l'esprit et l'œuvre de la fraternité. Un bulletin « Le Feu sur la Terre » donne occasionnellement des nouvelles de la Communion à ses amis, un bulletin de liaison interne « La Sainte Montagne » fait le lien entre les membres de la fraternité Saint-Martin.

Pour exprimer de façon officielle, ou plutôt liturgique, notre désir de donner notre vie pour les plus humbles dans le cadre spécifique de la Communion, le métropolite Joseph a reçu, par une petite formule d'accueil dans cette famille spirituelle, ceux qui le souhaitaient et s'y étaient préparés. En février 2004, il a béni rasophores trois d'entre nous désireux de consacrer leur célibat à Dieu, répondant ainsi à un désir de la fraternité d'offrir cette possibilité de vivre une vie monastique « dans le monde ». A cette occasion la fraternité a été placée sous le patronage, partagé avec Saint Martin-le-Miséricordieux, de Sainte Marie-la-Nouvelle (Skobtsov) de Paris, moniale dans le monde au service des plus

pauvres.

## **Au Canada : La Mission Saint-Jean-le-Miséricordieux**

Elle s'articule autour du père Roberto Ubertino, fondateur de St John's the Compassionate Mission et de la paroisse orthodoxe anglophone « Saint-Silouane-l'Athonite » à Toronto.

La mission St John représente bien ce que peut être pour nous aujourd'hui une basilade. Autour de la paroisse s'articulent de nombreux services pour les pauvres du quartier qui y trouvent nourriture et vêtements, activités et surtout écoute et dialogue. Une boulangerie (St John's bakery), un commerce de vêtements second-hand (Thrift store) permettent à ceux qui le veulent et le peuvent de retrouver un contact avec un travail rémunéré.

Depuis quelques années la basilade a étendu ses activités avec le Children's Program, cours de soutien pour les enfants d'immigrés du quartier ; un groupe d'étude biblique, un autre pour les catéchumènes ; une Ecole de la foi sous le patronage de Sainte Marie-de-Paris, ouverte aux jeunes désireux de consacrer une année de leur vie à une expérience de vie communautaire partagée entre le service des pauvres, la vie liturgique et l'étude théologique ;

enfin, une maison d'accueil pour les femmes en difficulté, placée sous le patronage de Sainte-Xénia-de-Saint-Petersburg.

Des échanges réguliers ont lieu entre le France et le Canada, un soutien fraternel à travers des échanges d'expériences et de compétences.

### **Fraternité Orthodoxe Saint Martin le Miséricordieux**

95 rue de Béniguet

La Trinité 29 280 Plouzané, France

Tel : 00 33- (0)2 95 45 32 91

e-mail : philippe.cales123@orange.fr

### **Saint John's the Compassionate Mission**

155 Broadview avenue

Toronto, on M4M 2E9 , Canada

[www.stjohnsmmission.org](http://www.stjohnsmmission.org)

[www.stsilouan.org](http://www.stsilouan.org)

[www.stjohnbakery.com](http://www.stjohnbakery.com)

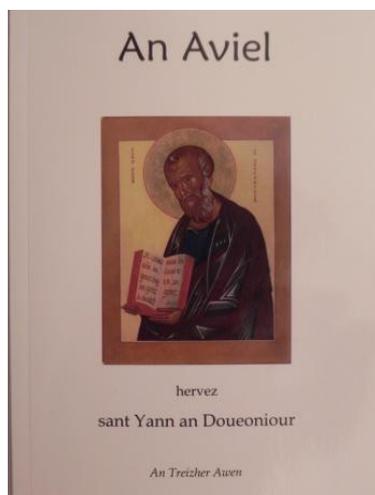
Tel : (00-1) 416 466 1357

Fax : (00-1) 416 466 3517

e-mail : [stjohnsmmission@sympatico.ca](mailto:stjohnsmmission@sympatico.ca)

## AUTRES INFORMATIONS

Aux éditions An Treizher (Le Passeur), collection : Awen (Esprit) :

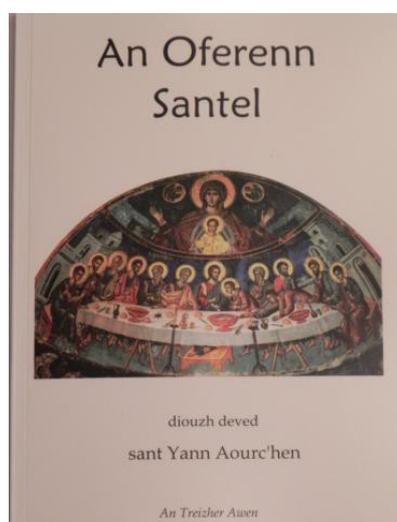


### L'Évangile selon saint Jean le Théologien

ISBN 978-2-913712-05-8

98 p., 15,5 x 22 cm, 9 €

(+ 2,65 € pour frais de port)



### La Divine Liturgie selon saint Jean Chrisostome

ISBN 978-2-913712-06-5

126 p., 15,5 x 22 cm, 12€

(+ 2,65 € evit ar mizouù-kas)

Yann Varc'h Thorel  
Sekretour An Treizher  
<http://an.treizher.over-blog.com>

# SAINT MARTIN DE VERTOU - SAINT ARTHAL

## Alan RAUDE

S. Martin de Vertou est un mal-aimé de l'hagiographie bretonne. On ne le trouve ni dans les Buhez ar Sent de Kemper, ni dans les Buhé er Sent de Vannes.

### Sa Vie officielle

Suivant les hagiographes de l'évêché de Nantes, Martin serait né à Nantes, au 6ème siècle, aurait été ordonné diacre par S. Félix (511-583), aurait été archidiacre de Nantes, puis ermite, et enfin fondateur de l'abbaye de Vertou. Il serait mort en 601, le 23 octobre. On a de lui une Vie latine rédigée par un moine de Vertou, de la fin du 9ème siècle (c. à d. à l'époque carolingienne), et son contenu n'inspire aucune confiance. Mais d'autres voies de recherche sont ouvertes.

Comme l'abbaye qu'il avait fondée était devenue bénédictine au 9ème siècle, puis avait, au 12ème siècle, renfloué l'abbaye poitevine de Saint-Jouin de Marnes et fusionné avec elle, le culte de notre Martin n'avait plus de promoteur en Bretagne.

### Martin patron d'Arzal et de Marzan

Dans ces conditions il est remarquable que la paroisse d'Arzal, au diocèse de Vannes, l'ait pour patron. Comme Arzal, au départ, ne faisait qu'une paroisse avec Marzan (dont Martin est une variante), c'est la rive ouest de l'embouchure de la Vilaine qui est en cause. (Le patronage de Pierre et Paul, à Marzan, est, comme de coutume, une innovation tardive).

### Nom et variantes

En 985 on écrivait Plebs Marsin, Plebs Marsen, et en 1089 Arzal était écrit Arsal. On sait qu'en Basse-Vilaine le TH du vieux-breton était souvent écrit S (Loth, Chrest. 102). Arzal est donc le nom breton Arthal, issu du v. celtique \*Artogalos "qui a la vigueur de l'ours" et \*Marthan > Marthen en est un hypocoristique (forme familière), composé de \*Mo-arto-anos. Il va de soi qu'un latinisateur ne pouvait manquer d'en faire un Martinus. Autres diminutifs : Arthan, \*Arthaw, Arthon.

### Arzal et Bernard

La rive est de l'embouchure de la Vilaine, à l'opposé de Marzan, est aujourd'hui la commune de La Roche Bernard, qui doit son nom à un fondateur scandinave du nom de Bjarnhardr, c'est à dire "ours fort", autrement dit la traduction de \*Artogalos en norois.

On y verra d'autant moins l' effet du hasard que La Roche-Bernard est une subdivision de l' ancienne paroisse de Missillac, écrit au 12ème s. Mirsillac, et en Mersillac en 1419. Ce nom représente le dérivé de type monastique \*Me-arthal-iac (v. OGBA p.157). De la même paroisse primitive faisait partie St-Dolay où un village se nomme Martinais (\*Martinensis). Sur quelques 25km, à cheval sur la Basse-Vilaine, s'étendait donc le patronage de s. Arthal.

### **Etendue du patronage**

Il faut y ajouter que le nom d' Arzon, tête de la presqu' île de Rhuys, et qui, à l'origine a dû être celui de toute la presqu'île (E.Vallerie, CBPA 74) est le diminutif Arthon (ci-dessus). Il apparaît ainsi que Arthal était patron-éponyme de la presqu'île.

Voisine d'Arzal, Noyal-Musillac a Martin de Vertou pour patron. Un village s'y appelle Lanarhan (Lann-Arthan).

A Avesac, la frairie de Gravesac était patronnée par Martin, qui ne peut être que celui de Vertou.

St-Martin-sur-Out est à 23km d'Arzalet doit appartenir à cette famille de noms.

Au sud de la Loire Arthon, nom identique, en lanfue à Arzon, est à 36km de Vertou et à 27km de Pont-Saint-Martin. On attribue à s. Martin de Vertou la construction de la première de Gétigné (Iestiniacumà), à 15km au Sede Vertou.

Bien plus au sud, notre saint patronne même l'église de l'Ile d' Olonne en Bas-Poitou.

### **L' ours caledonien**

A l'époque romaine, l' ours de Calédonie, le plus grand des fauves d'Europe, était le symbole vivant de ce pays d' origine des Bretons. Il avait donné son nom à une légion recrutée dans ses clans, la Legio Ursariensis. La Notitia Dignitatum nous apprend que sur la fin du 4. siècle elle était stationnée à Rotomagus, c' est à dire Rouans, en Pays de Retz. Elle y a laissé des traces indiscutables, telles que le nom de Chaléons, révélant leur identité.

Lors, donc, que, dans le pays protégé par les troupes de l' ours la religion est représentée par un prêtre du nom " force de l' ours ", l'appartenance est affichée. Le nom celtique était entendu, dès le départ, des Armoriciens comme des Brittons. Mais comment dater ? Au 6.ssiècle, la région Vilaine-Loire Retz a été marquée par deux autres saints calédoniens : Gildas et sa soeur Pictina (Pazanne). S' ils s'étaient connu cela serait resté en mémoire ? On doit donc penser que Arthal vécut au 5. siècle.

### **Arthal, saint fondateur**

Il ressort de cette étude que l' on aurait tort de considérer s. Martin de Vertou comme marginal dans les cohortes des saints bretons. Il est une personnalité importante. Il a pu naître en Calédonie ou en Armorique, mais sans un cas comme dans l'autre, les liens entre les deux contrées sont remarquables. On date de 399 la fondation du monastère de

Cancida Casa en Calédonie par s. Ninian; sur le cours de l' Arz (Arta " l' Ourse ") nous avons le \*Moustouer, et Ninian est le nom de la rivière qui, juste avant l' Arz, se jette dans l' Out . Cela incite à penser que Arthal était disciple de Ninian et qu' il avait participé à la fondation de Moustouer-Wenn .

Notons aussi que Bern-Hard est la traduction de Arth-gal en norois, Roch-Arzal a précédé La Roche-Bernard. Le fondateur de Vertou a été marquant dans les premières générations des Bretons en Armorique.

La renommée de s. Arzal a pâti de ce que l' on ait fait de lui un homonyme du patron de la métropole tourangelle, et qu'il ait manqué un pèlerinage durable à Vertou. Son abbaye, ayant renfloué celle de s. Jouin, s'est vue déclassée au profit de la dénomination poitevine. Mais si l' on reconnaît les saints fondateurs aux signes qu' ils ont laissé dans les noms de lieux du pays, s. Arthal-Marthen peut à bon droit voir sa place dans le premier rang des fondateurs bretons.

## **Le nom de l'Ours**

Le Cartulaire de Redon cite au moins 9 anthroponymes différents composés ou dérivés de Arth "ours": Arth-bew, Arth-bodw, Arth-lon, Arth-mael, Arth-now, Arth-wal, Arth-wiw, Arth-wolow, Arthur. Le Cartulaire de Landevennec connaît Ardian (lire Arthian, de \*Arto-genos). Dans la liste des Comtes de Cornouaille il faut rétablir Arthois (OGBA 4.2.1). Ces noms se retrouvent dans les généalogies galloises (v.EWGT) dans des lignées remontant aux Bretons du Nord : Arthal, Arthan (\*Artagnos), Arthien (\*Arto-genos), Arthvael (\*Arto-maglos), Arthbodw (\*Arto-bodwos), Arthur (\*Artôrius), Arthwys (\*Artensis), etc., notamment la lignée de Cunedag - Corotic.

On connaît ainsi un Arthal dans la lignée des souverains de Strathclyde (Strad-Klud), aujourd' hui en Ecosse. Comme représentant de la Calédonie, l' ours est évoqué par le poète romain Claudien. Célébrant la campagne victorieuse des Bretons du Nord contre les colonies scotiques, en 400, le poète dépeint la Bretagne vêtue d'une peau d' ours (caledonio uelata Britannia monstro). (V. OGBA 6.3.)

Remarque : peu d'adhérents à l'association ont réglé leur cotisation 2014...



## Bulletin d'adhésion

Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

- J'adhère à l'Association Orthodoxe Sainte Anne pour l'année 2014.  
et verse ma cotisation de 10 €        15 € par famille
- Je soutiens l'association orthodoxe Sainte Anne par un don de ..... et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.
- Je souhaite être membre de l'association mais je ne peux verser ma cotisation.

Association Orthodoxe Sainte Anne

95 rue de Béniguet, La Trinité

29280 PLOUZANE